14me année - No 4 Université de Liége Mercredi 15 Novembre 1922.

LE VAILLANT.

ADMINISTRATION
RÉDACTION :
77, rue Hocheporte.

PUBLICITÉ :
Imprimerie : 12, rue Reynier, Liége.

Fier Catholique - Bon Patriote - Gai Wallon

25 Centimes le N°.
ABONNEMENTS :
D'étudiants . . . . 5 francs.
Ordinaires . . . . 7,50 francs.

Organe hebdomadaire des Etudiants Catholiques Liégeois

Affilié à l'Union de la Presse périodique belge.

LE VAILLANT rendra compte de tout ouvrage dont deux exemplaires lui seront remis.

Les manuscrits ne sont jamais rendus.

Aucune suite n'est donnée aux envois anonymes.

Catholiques d'abord !

I. — La Neutralité de l'A. E. E. S. C.

On nous prie d'insérer :

Le Vaillant a déjà relaté à diverses reprises la neutralité dont se targuent certaines feuilles et « l'absence de toute couleur politique » dont se camouffient sans pudeur certains groupements estudiantins.

L'Association des Elèves de l'Ecole spéciale de Commerce a, cette fois, montré d'une façon péremptoire, par des actes indéniables et des paroles dont le sens ne permet aucune ambiguité, que l'austère neutralité qu'elle se plaît à proclamer, est une fiction, ou plus précisément une duperie !

La dernière réunion générale qu'elle a tenue, un des jours de la semaine dernière, nous fournit l'argument irréfutable, révélant d'une manière probante, si pas un sectarisme franc, avoué, du moins une tendance marquée à adopter les idées du « canard ».

Certains de nos lecteurs le savent déjà, l'A. E. E. S. C. a l'intention d'offrir un banquet réunissant les membres des divers Instituts de commerce de Belgique. Cette décision n'offre aucune prise à la critique et mérite même des félicitations, si elle n'était marquée des son début d'une mesure de sectarisme outré.

Tous les Instituts supérieurs de commerce sont invités !..... sauf celui de Louvain !. ... Vous soupçonnez déjà les raisons d'une pareille mesure : L'Institut de Louvain est catholique !...

Croirait-on que de semblables idées sont encore en vogue dans notre monde estudiantin ?....

Le vénérable Schollaert, dont tout le monde peut remarquer l'élégance au fauteuil présidentiel, s'est distingué tout particulièrement !..... Et Monsieur Colette également paraît-il !..... Réjouissons-nous, les choses vont pour le mieux !..... Ces deux beaux messieurs sont en train de montrer tout ce qu'ils valent !..... Mais au fait nous les connaissons assez pour les juger !.....

Nos plus cordiales félicitations au défenseur de la bonne cause, au sein de cette Association « neutre ».

LE VAILLANT proteste de son côté contre les procédés inquisitoriaux dont on a usé à l'égard du cam. Lovens et blâme énergiquement des méthodes discourtoises, injurieuses et odieuses en contradiction avec la camaraderie traditionnelle des étudiants.

II. — A propos des Elections de l'A. E. D.

Nos lecteurs trouveront ci-dessus le texte de la protestation adressé par le Comité de l'Union au Comité de l'A. E. D.

Chers Camarades,

Nous extrayons du communiqué inséré dans *la Meuse* du 10 Novembre et relatif à l'assemblée générale de l'A. E. D., le passage suivant : « *Après une discussion orageuse, où il faut regretter que se soit fait jour l'esprit sectaire d'un clan d'étudiants cléricaux, le camarade Lespire retire sa candidature à la présidence.* »

Nous protestons énergiquement contre les inexactitudes injurieuses qui sont inscrites dans ce communiqué à l'égard d'un groupe d'étudiants catholiques.

Nous vous prions d'y apporter les rectifications nécessaires, et nous sommes convaincus que vous serez d'accord avec nous pour blâmer une communication dont le parti pris évident ne laisse aucun doute sur les intentions de celui qui s'est cru autorisé à l'écrire, apparemment sans aucun mandat officiel.

Nous profitons de cette occasion pour exprimer notre regret au sujet de la façon dont on a froissé le tact et les sentiments catholiques dans cette même réunion par des chansons d'un caractère indiscutablement licencieux.

Si les choses ne changeaient pas à l'avenir, vous voudrez bien ne pas vous étonner que nos amis catholiques s'abstiennent de ce genre de réunion.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, nous vous prions, chers Camarades, d'agréer l'assurance de notre considération distinguée.

Pour le Comité de l'UNION :

Le Secrétaire,
GEORGES VAN DEN BERG

Deux jours après le 11 Novembre...!

Le comité de l'Union des Etudiants Catholiques a adressé, le lundi 13 Novembre, au comité de la manifestation Jennissen, ce télégramme :

COMITÉ ORGANISATEUR
MANIFESTATION JENNISSEN
HOTEL DE L'EUROPE
LIÉGE.

L'Union, des Étudiants Catholiques, dont 75 membres se sont fait tuer pour que continue l'unité traditionnelle de la patrie belge, marque son désintérêt profond pour la manifestation de ce soir et se félicite de n'y point participer.

Cette mise au point énergique et courtoise s'imposait. Les catholiques et les patriotes qui ont lu le manifeste de ces messieurs n'en auront pas été les dupes.

Il est facile, il est glorieux, il est élégant de s'instituer le défenseur d'une doctrine qu'on a savamment cuisinée, camouflée et farcie, et de la servir toute chaude, toute préparée, compatible avec tous les régimes et tous les appétits même dans un gueuleton démocratique et comme une carbonade qui ne serait pas flamande.

Mais il serait trop bête de se laisser piper !

Qu'est-ce qu'il raconte ce manifeste ? Il dit d'abord « ...qu'un effort devait être tenté en vue de grouper pratiquement sous une clarté de conscience les volontés wallonnes à *quelque fraction politique* qu'elles appartiennent ».

Il ajoute : « En dehors des *questions politiques* ou philosophiques, l'homme est sollicité à la pensée et à l'action par le sang et l'esprit de sa race ». Après avoir parlé plus loin encore, de leurs « *diverses nuances politiques* » les signataires du factum déclarent enfin qu' « ils ignorent et veulent ignorer à quel *groupe politique* adhère... » M. Emile Jennissen. Il faut en effet « vouloir » l'ignorer pour ne pas le savoir.

Il est manifeste, en tout cas, que celui de ces neutres par persuation, ne laisse aucun doute sur la manière de voir habituelle et biscornue des commensaux de M. Jennissen.

Pour commencer banquet, il faut table rase... C'est drôle... Blague à part, ils font table rase de toute question politique, de toute nuance politique, de tout groupement politique. En quoi ils ont parfaitement raison : mais je me demande pourquoi ils prennent tant de précaution pour dicter une attitude si naturelle dans une anxiété d'ordre strictement national. C'est donc que ce problème délicat des langues en Belgique, on ne l'abordait jusqu'ici, que sous l'empire de préoccupations politiques ? Que sous le couvert d'un programme d'émancipation régionaliste, on fomente des querelles dangereuses et vaines, tous les patriotes le déplorent assez.

Mais l'expérience doit avoir appris aux libéraux qu'à la faveur d'un mouvement, généreux de prime abord, de réaction particulariste, on ne peut pas dissimuler longtemps des tendances volontaires ou inévitables vers un craquement de la Patrie.

Il ne faut pas être très malin, pour discerner sous le tapage républicanisant et libertaire des bateleurs wallingants anges gardiens de la latinité, une absence complète du souci scrupuleux du maintien de l'unité belge au service d'élémentaires manœuvres électorales.

Aux « *volontés wallonnes* » nous opposons les nécessités vitales de l'Etat Belge ; à ceux qui « *veulent ignorer et ignorent* » que M. Jennissen est un député libéral, nous répondons que nous ne pouvons pas l'ignorer ; à ceux qui s'adressent à lui « avec tout l'amour de leur âme wallonne, et toute la justice de leur esprit latin » nous disons « zut ! » avec tout l'amour de notre Patrie

Au surplus, et du point de vue microscopique, de la nuance et de la couleur, on ne nous la fait pas à nous Etudiants Catholiques... Mais c'est en dehors de ce point de vue — comme le demandait le manifeste — et simplement en qualité d'étudiants belges que nous protestons : et nous désirons — nous — qu'on ne l'ignore pas.

LE RÉDAC-CHEF.

RÉOUVERTURE DE LA SECTION SCIENTIFIQUE

Première Conférence Extraordinaire

Causerie par

le Docteur L.-N. BURY

l'Ancien sympathique Président de 1920

SUJET :

Conseils Moraux

le JEUDI 16 NOVEMBRE 1922, à 8 1/4 heures

Toutes les mesures ont été prises pour assurer tout le confort désirable à la foule estudiantine qui viendra innombrable se presser dans l'auditoire du très sympathique Tubapipe de célèbre mémoire.

Les bleus sont spécialement invités à cette causerie dont saute aux yeux le grand intéret et la haute portée éducatrice.

TOUS A LA SÉANCE DE RÉOUVERTURE !

Le Président de l'Union, M. CESSION.

Le Président de la Section, R. FROQUET.

Le petit *Alias* hebdomadaire :

Le prédécesseur de M. NOLF

ou :

M. le Ministre L'ECLAIR.

LES QUESTIONS POLITIQUES

M. Georges VALOIS

A LIÉGE

I

M. Georges Valois vient à Liége. Il y a huit ans, la chose eut à peine été remarquée, l'événement serait passé inaperçu : plus simplement on n'aurait pas songé à appeler ici le collaborateur de M. Charles Maurras.

Pourtant en 1914, M. Georges Valois, en France, n'était ignoré de personne ; il venait précisément de rééditer sa courageuse et lumineuse enquête sur *La Monarchie et la Classe Ouvrière*, au lendemain de l'assassinat scandaleux de Gaston Calmette.

Ses œuvres antérieures, et particulièrement *Le Père* qu'il avait qualifié lui-même de « *philosophie de la famille* », avait déjà fait connaître l'évolution d'idées, la conversion de pensée, l'orientation nouvelle de vie de celui dont la destinée spirituelle symbolise aujourd'hui, d'un siècle à l'autre, la chronique d'une génération.

Mais aujourd'hui, M. Georges Valois vient à Liége ; on a partout affiché son nom; personne ne songe à s'étonner. On ira l'entendre, chacun avec curiosité, beaucoup avec sympathie, quelques jeunes gens avec enthousiasme.

C'est donc qu'il y a du nouveau ?

II

Un peu... M. Georges Valois n'a pas changé. L'Ecole politique à laquelle il appartient et qu'il conduit n'a pas changé : elle a ramifié et amplifié ses influences, mais est restée fidèle au manifeste de 1899. Ce qui a changé, c'est la face et la pensée du monde.

Beaucoup d'esprits légers — de la qualité de ceux qui sourient du droit, comme d'une chose inutile et appellent au secours quand on les cambriole — considéraient la question, les questions économiques comme des choses vainement théoriques, sans lien brutal avec la réalité.

La guerre — cette grande maitresse de réalisme — en jetant brusquement le trouble dans la vie internationale tranquille et routinière d'auparavant a secoué ces esprits timides et ignorants : en donnant faim et froid aux hommes, elle leur a enseigné qu'il y a un intérêt aussi immédiat et aussi pratique à observer et à formuler les lois de l'économie politique universelle qu'a déterminer celles de la biologie, par exemple, ou de la graphostatique.

La question économique est à l'ordre du jour, parce que la vie économique est sens dessus dessous ; mais on a fini par comprendre et par mesurer à son importance réelle, sa perpétuelle actualité.

Mais si les choses ont changé, les esprits ont changé davantage et sous la pression des événements. Non seulement on saisit mieux aujourd'hui l'urgente nécessité d'une réforme ; on voit mieux, avec plus de lucidité et de conscience la réforme.

Dans le problème qui nous occupe, on a recherché les causes du désarroi ; on a compris, devant les outrances criminelles et logiques du collectivisme, l'insanité malfaisante et désuète des systèmes libéraux qui les ont engendrées par réaction. Et comme il se fait — très heureusement — qu'on aspire plus unanimement aujourd'hui, à l'ordre de la société qu'à la chimérique et dangereuse indépendance de l'individu, c'est une discipline qu'on attend dans l'ordre économique, comme on l'attend — et comme on la réalise de plus en plus — dans l'ordre politique, esthétique, philosophique et religieux.

III

M. Georges Valois est actuellement, en France, le maître le plus original et, à notre sens, le plus autorisé de cette économie nouvelle. Il a parfaitement compris et clairement fait voir qu'une économie qui n'envisagerait dans ses conceptions et ses méthodes que le point de vue matériel du rendement industriel et financier, méconnaîtrait et offenserait gravement la dignité de l'homme et ne servirait pas en définitive la civilisation générale. Il ne s'est point fait d'illusion, d'autre part, sur l'échec certain des idéalistes généreux dont le scrupule exclusif d'une justice sociale mal conçue ruinerait dans son fondement la possibilité d'un système bienfaisant et rationnel de la production.

M. Georges Valois ne s'est dissimulé aucun des caractères véritables du problème, à la fois scientifique, psychologique et religieux. Quoi qu'on ait dit — ou médit — il persiste à affirmer et il a démontré maintes fois que l'économie politique est une science propre, qu'il convient de dégager, quand on l'étudie et surtout quand on s'attache à la perfectionner, des préoccupations ordinaires dont on l'embarrasse : elle est la science des conditions et des moyens pratiques de la production. Quelle que soit l'incertitude ou l'affirmation de sa pensée, M. Georges Valois ne demande à chacun que l'effort de probité intellectuelle nécessaire qu'on attend de l'anatomiste ou du mathématicien. Convaincu que la solution pratique des difficultés de l'heure requiert avant tout l'accord des volontés, l'habile praticien de l'*Action Française* a trouvé de la sorte le moyen de réaliser l'accord des esprits, en réduisant le problème à ses données positives.

L'économie est donc une science de conditions et de moyens. Une science de conditions d'abord. Ces conditions relevant à la fois de la psychologie et de la politique, M. Georges Valois a dû naturellement rencontrer l'insuffisance déconcertante des conceptions manchestériennes et marxistes à cet égard. Il l'a fait avec l'impitoyable logique de son inteiligence lucide et ferme.

Une science de moyens ensuite. Tout ce qui touche à l'homme et à la vie touche à Dieu. Il ne suffit pas en effet d'analyser et de formuler, à quelles conditions, l'homme conçu en fonction de la société produira ce qui doit l'empêcher de mourir. Il faut déterminer la mesure dans laquelle l'homme conçu en fonction de ses fins individuelles — en fonction de lui même en somme — est en droit de produire par lui-même pour autrui et par autrui pour lui même. Si bien en somme que tout le problème de l'économie est commandé et pénétré lui même par le problème religieux du droit et de la morale. C'est avant tout — la parole est de M. Valois — *un problème d'ordre intellectuel.* —

Aussi, en dépit de ce qu'on a dit avec trop de légèreté, l'économie nouvelle de M. Valois il le répétait lui même à Louvain avec une simplicité charmante — est la vieille, l'éternelle économie catholique. Mais au lieu de partir d'un point de vue religieux, surajoute et extérieur aux faits, si l'on peut dire, dans la patiente analyse des phénomènes économiques, il a préféré, au cours d'inductions entreprises dans l'esprit scientifique le plus impartial, aboutir à des conclusions religieuses. Il a fait coïncider les postulats du dogme avec les nécessités de la nature : et ne valait-il pas infiniment mieux en définitive, au lieu de conformer les lois de l'économie au catholicisme, de démontrer que ces lois impliquent, en quelque sorte, le catholicisme.

IV

M. Georges Valois vient à Liége, nous expliquer lui-même sa doctrine et plus spécialement l'inquiétante crise du moment.

Ceux pour qui il est — ou presque — un inconnu, le comprendront en l'écoutant.

Ceux qui le connaissent et qui l'aiment, ne le comprendront parfaitement qu'après qu'il l'auront vu penser. Sa parole brève, sobre, fine, ironique, claire et juste est le signe d'une entière possession de soi et d'un esprit lucide et positif.... Et le petit bout de ruban rouge au revers de cet ancien officier de France est le commentaire suffisant de sa belle âme profonde.

ALBERT FASBENDER.

Section Apologétique

Ce Mardi 7 Novembre Mr le Chanoine WATHELET nous parla dn « Congrès Eucharistique » de Rome. Après un rapide aperçu historique, il nous raconta ce que fut cette inoubliable manifestation en l'honneur de JÉSUS-HOSTIE. Il évoqua les scènes grandioses de la messe à St Pierre, de la communion au Colisée ou de la procession triomphale et nous fit le tableau des audiences pontificafes. Le second point de l'ordre du jour comportait un échange de vues sur la marche de la section. Après une brève allocution du Camarade Cession, la discussion s'engagea, longue et animée. On convint en définitive que notre programme comprendrait indépendemment des conférenciers extraordinaires huit causeries sur la messe et quatre sur des sujets divers.

Méthode BERLITZ

ECOLE BERLITZ

LANGUES VIVANTES

12, place St-Michel, Liége

SALLE ACADÉMIQUE
DU COLLÈGE ST-SERVAIS

Le DIMANCHE 19 NOVEMBRE,
à 8 heures
CONFÉRENCE par

Georges Valois

sur L'ÉCONOMIE POLITIQUE EUROPÉENNE

CAMARADES !
Soyez nombreux au rendez-vous !

Lettre d'Ecosse.

MŒURS ESTUDIANTINES ÉCOSSAISES

Une savoureuse histoire montrant à l'évidence qu'il n'existe pas de « bleus » qu'en Belgique mais que cette plaie de l'humanité sévit avec une égale violence dans le Nord de la Grande-Bretagne. Ce qui est surtout remarquable, c'est la façon magistrale dont nos amis Ecossais font respecter leur titre d' « ancien », maintiennent leurs traditions et font rentrer dans le droit chemin leurs « bleus » récalcitrants.

Pour la compréhension de la lettre de notre aimable correspondante — étudiante à l'Université d'Aberdeen — quelques explications sont nécessaires. Il faut savoir que, là-bas, étudiantes et étudiants portent pour aller au cours chaque jour aussi bien que pour leurs cérémonies, une espèce de casque en feutre noir à fond plat qu'ils appellent *trencher* et un petit manteau rouge écarlate, orné d'un col en velours brun, qui à nom *gown* ou *toga*. Ils tiennent à cet uniforme traditionnel comme nous à notre *crapuleuse*, peut-être même plus comme on le verra par la traduction qui suit :

. . . . . .

.....« *La description que vous me donnez » de ce que vous en avez fait voir, lors » du baptême, à vos étudiants de 1re année » m'a follement amusée.*

» *Nous avons eu dernièrement, à King's » Collège, un spectacle réjouissant ! Quelques » types de 1re année (ceux que nous appelons » « bajans » !) avaient refusé de porter la » toge et le trencher. Quelques anciens s'en » saisirent aussitôt et, après les avoir mal » menés quelque peu, les affublèrent de » défroques rouges et les coiffèrent de cha- » peaux, laborieusement confectionnés à » l'aide de couvercles de boites en carton. » Après quoi, ils les promenèrent dans les rues » de la ville.*

» *Détail délicieux : quelques-uns de nos » bleus avaient été coiffés d'un tuyau de poêle* » significatif.*

» *C'était rigolo de les voir, et je crois bien » que nos victimes ne la trouvèrent pas trop » mauvaise mais s'amusèrent mieux que » personne »...*

. . . . . .

Oh ! jeunes bleus Liégeois, méditez ces lignes ! Voyez avec quelle bonne grâce vos camarades écossais subissent les justes châtiments que leur infligent leurs anciens. Tâchez de profiter d'un aussi bel exemple !

Pour notre part, nous nous faisons un plaisir de féliciter de tout cœur nos camarades aberdoniens, incorruptibles exécuteurs du Code de Justice estudiantine, pour la page de gloire qu'ils viennent d'ajouter au livre d'or de leurs exploits.

JODO.

(*). La buse... là-bas comme ici ! (Note de l'auteur).

Concours de Jeux de L'Union

RÈGLEMENT

Un concours est organisé dans les jeux suivants : Billard, échecs, dames, manille, bridge, mench (match), whist et vogelpick.

Le droit d'inscription est de 1 franc dans chaque section.

Les inscriptions sont reçues au local, rue Agimont, 15, jusqu'au mercredi 15 novembre inclus.

Les championnats se disputeront du 14 novembre au 9 décembre, de façon à être terminés pour les fêtes de Saint-Nicolas fixées au 12 décembre, au cours desquelles les prix seront distribués.

L'obligation des régions dévastées, d'une valeur nominale de 250 francs, sera tirée au sort entre les huit champions des différents jeux.

Un 1er prix et un 2d prix seront mis en compétition dans chaque section.

Des lots supplémentaires récompenseront les autres concurrents par ordre de mérite

Les règlements détaillés de chaque concours seront affichés au local.

Le Président du Comité des Jeux,
R. MAGERA.

L'Aventure d'Arsène Mirliton

Au moment précis où j'allais ouvrir la porte donnant accès à l'intérieur du tram 4, à la branlante périgrination duquel je venais de me confier, j'eus un recul, fis une volte, et semblai brusquement prodigieusement intéressé par la manœuvre de départ du wattman. Il était trop tard ! Arsène Mirliton m'avait vu ; en dépit du roulis du démarrage, en deux enjambées il gagna la plate forme Je le vis venir à moi comme, dans l'inévitable accident, le chauffeur voit venir à lui le sapin qui borde la route. « Ce cher ami » — disait Mirliton, en me broyant les doigts dans sa main droite tandis que son poing gauche marquait durement d'un bleu, mon épaule.

Arsène Mirliton est le type d'une espèce. Il vous suffit de l'avoir rencontré une fois, dans une soirée, dans un thé, à un mariage, à un enterrement : Mirliton se sera trouvé comme par hasard auprès de vous, dans une embrasure, au vestiaire, dans une encoignure et sans préambule il vous aura confié ses idées. Ses idées, c'est peut-être beaucoup dire : une partie, une faible partie de ses idées et cela aura pris deux heures ou plus ; vous aurez épuisé tous les moyens ingénieux de vous défiler, la danse promise à la jeune fille en bleu, les quelques mots a dire au monsieur en jaquette, la revanche au bridge... Mirliton n'aura pas voulu vous priver de ses réflexions sur l'horizon politique, de l'opinion contraire de tel groupe ou du sentiment de tel philosophe. Il vous attendra à la sortie, prendra le même chemin que vous ; vous arrêtera sous des réverbères pour consulter les notes qu'il porte sur lui. Devant votre demeure vous n'aurez pas la joie de le quitter : il attendra que votre porte soit ouverte, dira négligemment « Nous serons plus à l'aise pour causer assis ; je vois que vous vous intéressez à mes idées » et reprenant le cours de celles-ci en même temps que l'escalier, il enfumera votre appartement, rafraichira son gosier — pour honorer votre cave à liqueurs — et ne s'en ira pas sans vous avoir dit : « Maintenant que je sais où vous trouver et que nous sommes amis, on se reverra souvent ».

Cramponné solidement à cause des cahots au montant de fer de la plateforme, et non moins solidement cramponné à mon tour par Arsène Mirliton, je me laissais aller au gré de mon tram 4, au long de la rue Féronstrée, cependant que lui, au gré de sa faconde, se laissait aller au long de sa nouvelle idée.

« Vois-tu » — hurlait Arsène pour la galerie, car il n'eut point voulu que le wattman perdit un mot de sa démonstration — Vois-tu, il est certain par ce que plus logique que le nombre d'êtres intelligents est inférieur à celui des êtres médiocres... Le génie appartient à une élite... au petit nombre ; or, dans notre société mal organisée il existe une erreur, que dis-je, une monstruosité... une monstruosité ! »

A ce moment, le tram faisait arrêt : une femme, très grosse, haletait sur le marche-pied et péniblement atteignit le trottoir. « Monstruosité vous-même ! » me jeta-t-elle, ayant pris pour elle l'épithète que Mirliton vociférait pour la troisième fois.

J'aurais voulu descendre à mon tour et me sauver : Arsène m'avait saisi par les revers de mon surtout. Je craignis pour eux tant il les secouait. — « On interne les génies... ! Voilà où nous en sommes ! » — continuait Arsène d'une voix sombre -- « Nos asiles d'aliénés séquestrent les intelligences de la nation ; les fous, les imbéciles, les crétins, les idiots, les maboules, ils nous entourent, ils sont en liberté, il nous coudoient... » Un monsieur, d'allure militaire et placé en face de moi, eut un froncement de sourcils. Je sentis que les choses gâtaient ; Arsène Mirliton perdait toute mesure. Le tram venait de quitter la rue Féronstrée et longeait le Marché aux poissons. Je sautai du tram. Sans me retourner, je passai derrière une échope où des harengs séchés pendaient en grappe. Je courrais. « Où vas-tu ? » me cria la voix d'Arsène Mirliton, comme je filais derrière le Perron, et sans attendre ma réponse « Je t'accompagne » fit il. Et je dus entendre de la bouche d'Arsène la preuve de son affirmation : « Les fous sont dans la rue — reprenait il — Qui nous dit que ceux dont on nous dit l'esprit dément ne sont pas des flambeaux ? Qui ... » Machinalement j'étais entré dans la cour du Palais ; nous la traversâmes, sortimes par la rue du Palais, et je vis devant moi, la rue Pierreuse « Je vais par là » dis-je à Arsène et je pensais : la pente est dure, le souffle lui manquera. Mirliton n'en avait cure ; il précipitait sa démonstration ; il gesticulait ; il écumait. A notre gauche s'ouvrait la rue Volière ; « Par là » fis-je ; il tourna la rue et il tourna court : « Mon but ? tu me demandes mon but ? » fit Mirliton. Je ne demandais rien... « Vas-y ! » dis-je brusquement. Le mien venait de se préciser devant moi ou plus exactement à ma droite où je voyais une porte sombre. Je m'arrêtai et je sonnai. Arsène Mirliton avait pris un temps. Il suivait son idée. Il ne s'était pas soucié du chemin qu'il suivait « Mon but est ma-gni-fi-que ! » — articula t-il, les yeux dans les miens — « J'ouvre les asiles d'aliénés ! primo !... » A ce moment on ouvrit la porte derrière lui ; sans prendre garde il continua « Secondo .. » mais il n'eut pas le temps d'achever : d'une bourrade je le jetai dans les bras du robuste frère Cellite dont la haute taille s'encadrait et se détachait devant une grille. Et retirant la porte « Moi je les ferme », fis-je simplement.

Depuis ce jour-là, je n'ai plus vu Arsène.

BOL.

Réminiscence

Dans une douce extase en un beau jour d'été
il l'avait rencontrée à la fleur de l'enfance ;
et vers elle un lien magique en confiance
poussait son cœur qui n'avait pas encor vibré.

Puis on se sépara, chacun de son côté...
De la revoir pourtant il gardait l'espérance.
Mais d'où lui venait donc cette ferme assurance ?
L'amour ? il l'ignorait. Peut-être l'amitié.

Et encor, l'amitié pourrait-elle ainsi naître
d'une seule rencontre où l'on se pût connaître ?
Non, ce n'était pas là ce magique lien !

Il est un autre sentiment qui vous domine
et qui unit les cœurs sans qu'ils en sachent rien...
Dieu ! qu'était-elle donc ? — Mais.,. c'était sa cousine.

Marcel LESPIRE.

Une réforme.

A l'exemple du conseil communal qui a modifié la dénomination de certaines rues de Liége, la faculté de philosophie et lettres a apporte divers changements dans la constitution du cours de M. D'outre-pion. — Celui-ci n'en est d'ailleurs pas responsable, mais Voronoff à passé par là. —

La vie de St-Léger par *Victor Genot.*
Le jeu du prince des sots (Gringore) : *Bolly* (ex-presque 1e phil.).
Ed. Janssens est devenu l'auteur de la vie de St-Thomas.
Van Marque 2e phil. : De l'éducation des filles (Génelon).
P. Franqqq... (nouveau bourgeois). La Franciade (Ronsard).
P. Dresse : Le Roy (G. d'Esparbès) (R. de Flers).
Gothot : Entretiens sur le fisc naturel (Diderot)
Ad. Braas : Adolphe (B. Constant).
D'outre-pion : Mémoires d'Outretombe (Chateaubriand).
Os. Orban : L'amer (Michelet).
Si Corin : L'éducation sentimentale (Flaubert)
Dejace et Mahaim : La Robe Rouge (Brieux).
Detienne (cand en Droit) : L'appel au soldat (M. Barrès).
F. Orban (méd.) : Les Corbeaux (Henri Becque).
Jos. Damas (tech.) : Pour la couronne (F. Coppée).
J.P. Waltzing et d'autres : L'assomoir (Zola).
H. et X. Janne : Les frères Jangano (Goncourt)
D. Ansion (cand. dr.) : Le Canard Sauvage (J. Ibsen).
C. Lepaige (cand. en Dr.) : L'appel des armes (Psichari).
H. Del-waide (1er doct.) : Servitude et grandeur militaire (Vigny).
Jean de Garenne (cand. en Dr.) : Les gaités de l'Escadron (Courteline).
Ch. Lovens (cand. Dr.) : Le voyage du ceinturon (Psichari).
Roland (1er doc.) : Roland furieux. (Arioste). La fille de Roland Bornier).
Auvray : Les idées de Mme Auvray (Dumas fils)
Genot Victor : Le vent du Boulet (G. d'Esparbès).

COMMUNIQUÉ

A. E. D.

Mercredi dernier a eu lieu à la Maison des Etudiants l'assemblée générale de rentrée. Le point principal à l'ordre du jour était le renouvellement du Comité. Ont été élus :

Jean PONCELET, président.
Marcel LESPIRE, vice-président.
Jean CONSTANT, id.
Arthur VERMER, trésorier.
Maurice PEROT, secrétaire.
Camille REMY, secrétaire-adjoint.
Pierre SCHARFF, porte-drapeau du droit.
Carlo BRONNE, id. du notariat.
Jean ROLAND, commissaire.

Protestation

M. Wilmotte en réponse à la lettre ouverte que P. Benoit lui avait envoyée, a protesté en ces termes :

Monsieur,

Je vous préviens que vous aurez dorénavant à compter avec la justice.

Non satisfait de plagier « Shee », V. Hugo, Jean Jacques et C°, vous avez pris la liberté de sténographier mot à mot le cours que je donne en philologie romane et que je commence trente minutes en retard, pour faire enrager mon collègue professeur de Grec.

Je vous prie de me faire des excuses officielles.

Je trouve la plaisanterie un peu salée et si je me fache vous êtes dans le lac (salé aussi, naturellement).

Salutations.

P. S Ci-contre un bon réclame de 500 Fr. des magasins de la Renaissance du Livre, à condition d'insérer cette lettre en 1re page de *L'Action Française*.

CANCANS

T est-ce F? a dû se demander le camarade René en lisant la 1e page du canard... Pourtant diable ! il n'a rien d'un D... Froquet.

—

Le cam. *Van de Be.g* (1re philo) n'osant pas regarder en face les jeunes filles de son cours, de peur de piquer un phare, prie le cam. *La Marche* (1re philo) de lui dire le nom de la plus jolie.

—

Haie n'use (2e philo) : « Genny, Genny ! Pourquoi donc as-tu fui ! on ne te voulait aucun mal. »

—

Est-il vrai qu'un tarasconnais de 1re philo nommé *Bidlot* arbore à son chapeau une plume de bécasse.... provenant d'un canard.

—

René 1er jour de Novembre (cand. en Dr.) : La constance est la première des vertus.

—

Du Tillieux : Après la candidature en droit, la candidature aux élections.

—

A-mari-sot (philo) : Trust politique sur les candidatures.

—

Gènes-Eau (2e doctorat Droit) : Il est plus que temps de bloquer !

—

Père Haut (Notariat) : Le tour du carré en jouant du triangle.

—

Le (s) pire (1er Doctorat Droit) : Des avantages de l'autocratie quand on est à la tête du gouvernement.

—

La Grange : Ypres, on ne passe pas.

—

Fait-rond (2e sciences) : Si d'ji div'néve maïe on d'jou bôrguimaisse. (air connu).

—

Qui va me dire où j'en ai marre ?

Moralité : Marrissiaux.

Où Ergs. ET$_{II}$ édite ses lois sur le travail de pose pour découpeur, boulevard d'Avroy.

—

Le syndicat des pharmaciens associés réclame le merveilleux soporifique qu'absorba la Face bandée à la séance de Monseigneur.

—

M. Jean Marissiaux proteste énergiquement contre la façon scandaleuse dont *Le Vaillant* qui est un journal beourgeois et réactionnaire jugulé par l'argent des flamingants etc., s'occupe de lancer Pierre Benoît.

Il trouve cela du dernier inconvenant et inconvénient de parler d'une manière fréquente de ce petit bureaucrate de ministère.

En effet on se demande si Pierre Benoît est affilié à l'Union des étudiants catholiques..

Dont Acte.

—

M. Marcel Lespire : Rédacteur en chef de la chronique du Droit dans les quotidiens liégeois.

Le metteur au point
ou l'entremetteur au point.

—

Nous extrayons de la *Gazette de Liége* du 11 :

UN DRAME ITALIEN. — De Rome. — Un nommé Laspada, a pénétré dans le domicile de sa femme dont il était séparé, et qui vivait avec sa mère, et son frère, Laspada a blessé mortellement son beau-frère et sa belle-mère et a tué sa femme. Après avoir mis le feu à la maison il s'est coupé le cou et s'est lancé ensuite par la fenêtre Il s'est écrasé sur le sol. Les victimes appartiennent à une famille aisée.

Ces italiens... et ces reporters sont effrayants !

—

PEUT-ON DIRE :

Que le camarade *chez Perce Léon* (chimie) a demandé au bandit Corricopoulos de lui procurer quelques modèles pour la photographie.

Que le même se serait proposé en vain à la direction du Forum pour tenir le rôle de photographe du harem du Pacha de Smyrne.

Que le camarade *Mare teint Firket* (1e cand. méd.) n'aime plus que les Luxembourgeoises depuis son voyage dans l'Eifel.

Que le cam. *Rut coi* (1e philo.) serait désireux d'abréger ses études le plus possible afin d'entrer plus vite dans la Sainte Confrérie du Mariage.

Serait-ce qu'il aurait déjà fait son choix ?

Que le cam. *Mou-rot* (1e philo.) ne peut pas se décider à se séparer de sa petite courte culotte.

Que *Paule Beau. S.* (2e philo.) considère que la meilleure préparation à l'examen, c'est de faire de temps en temps quelques parties de tennis.

Que le cam. *Ra-Jo* (2e sciences) serait profondément jaloux d'un privilège accordé à un sien ami dans la soirée du 12 octobre 1922.

Que le cam. *L'eau St Gustave* (1es mines) bénéficierait d'un paternel particulièrement complaisant, qui le conduisit un soir, voir certaine revue... hein ! n'est-ce pas, cher ami ?

VIENT DE PARAITRE :

1. *La législation des élections communales en Belgique* ou *Introduction à la vie des votes* par M. Oscar Orban.

2. De M. Voronoff, en collaboration avec Pierre Lermite : *La Glande amie.*

—

A PARAITRE BIENTOT :

Du Mont (1re Philo) : « Traité élémentaire de galanterie au cours. Edition illustrée — avec exercices pratiques — ».

Un don important va être fait à la bibliothèque de philologie classique : *Pisar* « Pour être un bon gymnaste ».

Du camarade *Miré* : « Des 36 façons de revendre un cours.... avec un petit bénéfice ». Indispensable.

Pour le cam. *Sché-pairs* (1e chimie) : « Ma distraction cause de toutes mes misères »

Jos. F. Zou. K. (2e Philo) « Germaine m'attend. »

Mon pellier (1re mine) « Comment je devins vicomte, » ou, « les deux patrons de Bertrand. »

Mais l'art (1re mine) J'aimais mieux mon temps de collège.

Laid Onar (1re mine) « Mon cauchemar ou la fente de mon pardessus.

don Miguel (2e philo) « Tous mes Atouts ! »

—

PENSÉES PROFONDES
& PHRASES CREUSES

Seize-ion Marcel (2d doctor. droit). « Les choses ressemblent aux hommes et prennent, le plus souvent, au lieu de l'importance qu'elles ont, l'importance qu'on leur donne ».

Tire-y-failli Pol (doct-médec.). « Il n'y a neige que le soleil ne fonde ».

Glaes Chean (ex. 1res mines). « Abyssus abyssum invocat ».

Dos-chain Jules (cand.-médec.). « Chacun a son penchant qui l'entraîne : moi c'est le jeu... principalement ».

Ort-mans Paul (étud. ambulant). « Il n'y a que la bêtise humaine qui soit capable de nous donner une idée de l'infini ».

Laisse-Pire Marcel (1er doct. droit). « Les revers de la vie proviennent le plus souvent du fait qu'on a sacrifié le bonheur futur au bonheur présent ».

A l'Art F.-X. (Ec. St-Luc). « Et moi aussi, je suis peintre ! ».

Jeune-os Vict. (2d doct. droit). « Vis comica ».

Deux jarres-d-ain gogo (cand. droit). « La femme nous fait sans cesse dévier des règles sociales pour nous rappeler à la nature ».

Ponce-lait Jean, le nouveau président de l'A. E. D. : « Fais-toi pardonner ta puissance par ta douceur ; mérite d'être aimé, redoute d'être craint ».

Lampe-air Victor (2d doct. droit). « Vir bonus, dicendi péritus ».

Dubois mon-mond (médec.). « L'ami du genre humain n'est pas du tout mon fait ».

André E...st (Ecole Tech.). « En amour, on ne jouit que de l'illusion qu'on se fait ».

Dreize André (mines) « Odi profamum vulgus ».

Laisse-Pire Marcel (1er doct. droit). « Tout ce que j'essayais de dire était... vers ».

Cauleye Prospère (4e philolog. rom). « L'imagination prime la volonté ».

Paule-y (?..!..?). « Courtes folies sont meilleures ».

L'Ange Félix (2e doct. droit). « L'amour est un trésor de souvenirs ».

Mignon-laid François (médec.). « Parler sans penser, c'est tirer sans viser ».

Bolle-and Eugène (3e doct. droit). « Le bonheur est fait de modération ».

Bâdet Jules et son copain (pharm.). « ...Arcades ambo... ».

Delvaux (le père vénérable du 2d doct. droit). « On ne sent que la jeunesse passe que lorsqu'elle est passée ».

A moult bleus de 1e science, trop empressés auprès de charmantes camarades : « Il faut attendre qu'une femme cesse d'être jolie pour juger de son mérite ».

—

LES CITATIONS CLASSIQUES

Milla dies sine linea
Pas de dièze sur la ligne...
Pas de dièze à la clef.

—

Auri sacra fames.
O Ris, sacrée femme...!

LA
Grande Pharmacie
Place du Maréchal Foch, 5
LIÉGE
Lunetterie - Accessoires
Parfumerie - Spécialités
PRODUITS DE 1er CHOIX

Maison Cession
24, RUE LÉOPOLD, LIÉGE
MAISON LA MIEUX ASSORTIE

Spécialité de chapeaux feutres souples
DES PLUS CÉLÈBRES MARQUES ITALIENNES
Notre très grande vente nous permettant de renouveler constamment notre stock, nous n'avons jamais en magasin que des marchandises de toute première fraîheur et de tout premier choix.

Un banc de fables.

FABLES-EXPRESS

—

Marcel Cession avec entrain
Remet à neuf chaque matin
Les sall's du Hôme estudiantin.

Moralité :
Faut tuer le vieil hôme !

—

On parle encore dans les journaux
De l'aigle devenu moineau
Dans la gouttièr' de son château.

Moralité :
Le vieux d' Doorn est toujours debout.

—

Pour la porter au cim' tière
Il mit son amie en bière.

Moralité :
T'as ta case-ma-chère ! (1)

(1) Publicité gracieuse.

—

Le pal académique
Est loin d'être embêtant
Dans ce journal classique
Appelé *Le Vaillant*...

Moralité :
On ne trouve pas le pal mal

—

Un ancien combattant
Regrette amèrement
Son vieux regiment

Moralité :
L'ennui naquit un jour de l'uniforme ôté.

FABLES...BANLIEUE

—

Ici-bas tout passe, tout lasse,
Lloyd George fini ta cuirasse !
Fallait être plus perspicace...

Moralité :
Il n'y a pas de fez.. sans casse.

—

Cet écolier pas fort malin
Est recalé en thèm' latin.

Moralité :
Crise en thème
ou
Ane à thème.

—

Une agence matrimoniale
Faisant un offic' peu banal
La p' tit' Nelly n' trouva pas mal
De conclure en guis' de...

... *Morale* :
Firme-Amant

FABLES-EXPRESS
D'ÉCRIVAINS CÉLÈBRES

Un homme rigolo mais méchant
Avait renfermé ses enfants.

Moralité :
« Les prisonniers du Cocasse ».
(par Xavier de Maistre).

—

Walther est à l'agonie.

Moralité :
« Walther qui meurt ».
(par René Bazin).

—

L'étudiant brosse et ne bloque pas.

Moralité :
« La peur des livres ».
(par Henri Bordeaux).

—

Notre ami, le notaire,
Vient d'être père.

Moralité :
« L'aîné d'un notaire ».
(par Ed. About).

—

Le cam. Boulet, à son corps défendant,
S'était révélé odoriférant.

Moralité :
« Le vent du Boulet ».
(par G. d'Esparbès).

—

Un vieillard déambulait..

Moralité :
« L'antique erre ».
(par Sir Walter Scott).

—

Un enfant s'affaissa.

Moralité :
« Evanoui ! ».
(par le même).

—

Bonnot dut sa renommée
A ce qu'il sut bien voler.

Moralité :
« L'art de prendre ! ».
(par Marcel Prévost).

—

Les de Rœulx-Meaux
Sont noblesse de race.

Moralité :
« Contes vrais ».
(par Mme Colomb).

—

En Flandre, à ce qu'on m'a dit,
On extermine les souris.

Moralité :
« La souricière flamande ».
(par H. Conscience).

BON DE PUBLICITÉ

Le présent bon, joint aux 4/5 des bons nécessaires pour l'obtention de primes et se trouvant dans les boîtes de

Cigarettes Orientales 428

Spéciales	Petites plates	Grosses plates
1.00	1.10	1.25

donne droit pour 15 bons : à un répertoire de poche en peau pour adresses et nos téléphoniques.
pour 25 bons : à un crayon en simili or.
pour 30 bons : à un jeu de cartes américaines caoutchoutées.

Articles pour tous les Sports — **Comptoir Américain** — 82, rue Grétry, Liége - Tél. 5375 — **Caoutchouc - Imperméables**

Pour la St-Nicolas Visitez les Magasins TOLEDO

et vous y trouverez : 3.000 modèles de MERVEILLEUSES POUPÉES ESPAGNOLES en tissus, incassables, incontestablement SUPÉRIEURES comme qualité à tous les articles parus jusqu'à ce jour — Exclusivité de la Maison
5.000 modèles de véritables BIJOUX "TOLÉDO" fabriqués par l'Industrie-Bijouterie, à Bayonne (B.-P.) France.

Grand choix de Perles "RASCO", les plus jolies et les moins chères — Vente exclusive.

BRUXELLES, 39, place de Brouckère - Téléphone 131.23.
ANVERS, 83 place de Meir.
LIEGE, 67, rue de la Cathédrale, 67.
MONS, 64, rue de la Chaussée.

Lithographie - Papeterie - Reliure - Timbrage
MAISON CH. BARÉ
27, PASSAGE LEMONNIER, 27 - LIEGE
Articles pour dessins — Cartes-vues
Fournitures de bureau — Opaline
Images et photos religieuses
Porte-plumes réservoir Waterman-Onoto, Swan, etc. — Cahiers pour Etudiants.
TÉLÉPHONE 4642

Produits Chimiques Purs pour Laboratoires
Appareils de Chimie, de Physique, de Photographie et de Bactériologie.
Henkart Van Velsen & Laoureux
Société Anonyme
24, Rue des Carmes, 24
LIÉGE

POUR VOS LIVRES
Adressez-vous à la Librairie
J. Wykmans
9, RUE SAINT-PAUL, 9 — LIÉGE

ALLEZ VOIR LA NOUVELLE
PAPETERIE CENTRALE
14, rue de l'Université, 14 – Liége
Articles de dessin. Compas de précision.
Cahiers. - Papier à chiffrer au poids.
Règles à calcul.
Porte-plumes à pompes à Fr. 18.50
Calculateurs de poche 18.50
Stylomines.
Cahiers à feuilles mobiles.

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE
Ch. BERANGER
Rue des Dominicains, 8, LIÉGE
TÉLÉPHONE : 2157
EDITEUR
de la plupart des cours de la Faculté Technique.
Fournisseur de la Bibliothèque et des diverses Facultés
CATALOGUE GRATIS

Chemiserie du Centre
MICHAUX
22, RUE DE LA RÉGENCE
LIÉGE
LE LINGE CHIC
LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
5 % de remise à MM. les Etudiants

Reliure — Dorure — Cartonnage —
Joseph BORGUET
Rue Agimont 15 (Cercle St-Hubert)
LIÉGE

Denrées Alimentaires

Fournissez-vous à la coopérative L'UNION des Etudiants catholiques 4, rue Léon Mignon - Tél. 2549.

Casquettes d'Étudiants
BLANCHES, BLEUES, VERTES, NOIRES
INSIGNES
Téléph. 4373 — Téléph. 4373
L. DEVILLEZ
PASSAGE LEMONNIER, 30, LIÉGE
Tailleur militaire
— Equipements pour le Congo —

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
Dorsinfang & Touchard
Rue Reynier, 12, Liége
SPÉCIALITÉS :
Entêtes de lettres - Enveloppes
Factures - Reçus - Traites - Mémorandums
Menus - Invitations - Cartes de visite
Travaux Artistiques et Industriels
Brochures - Catalogues - Journaux

Etudiants !
demandez à L'Union et partout
ANGLICANO
Grand Vin Apéritif

Les Bières P. J. Brouwers
En dégustation à L'Union
SE TROUVENT SUR TOUTES LES TABLES
Actuellement :
Rue du Plan Incliné, 87
LIÉGE — Téléphone 3762

Brasserie-Malterie Louis Kaesmacker
BOULEVARD PIERCOT, 22, LIÉGE - Téléphone 260
DOUBLE BLONDE — BIERE DE MENAGE
BOCK — PILSEN — STOUT EXTRA
EN FUTS ET EN BOUTEILLES

JULES HENRY & Cie
21, Rue du Pont d'Ile
LIÉGE
Agence de publications illustrées
Nouveautés littéraires
Abonnements à tous les journaux

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE
L. GOTHIER
3-5, rue Bonne Fortune, 3-5, Liége
SALLE DE VENTE - EXPERTISES - RELIURE - IMPRIMERIE

LA LIBRAIRIE ANCIENNE & CLASSIQUE
Gothier
anciennement rue Vinâve d'Ile, est transférée
PLACE DE L'UNIVERSITÉ, 11 (PLACE DU 20 AOUT)
Achat et Vente de Livres Classiques d'occasion
Entrée libre de 9 à 1 h. et de 2 à 6 h.

LIBRAIRIE L. DEVOS
39, rue de la Régence, 39 — LIEGE
LITTÉRATURE — SCIENCES — MÉDECINE — ART
PUBLICATIONS — ABONNEMENTS — JOURNAUX
GRAND CHOIX D'ÉDITIONS RARES ET DE LUXE
RELIURES AMATEURS.

HOTEL O. CHEVOLET
95, Rue Cathédrale, 95, TÉL. 1298
En plein Centre — LIÉGE — En face de la rue Lulay
RENDEZ-VOUS DES ÉTUDIANTS

BRASSERIE DU PERRON
G. VRYMAN
Rue des Mineurs, 17, Liége
SPÉCIALITÉ DE JAVA-STERK
BOCK - BLONDE en fûts et en bouteilles
SAISON — STOUT — CITRONNÉS
GUEUZE EXTRA VIEUX CRÉMANT
— Téléphone 2740 —

Abonnez-vous tous au *Vaillant.*

COMMERCE ET INDUSTRIE
LIBRAIRIE NIERSTRASZ
Passage Lemonnier, 7, Liége
Agent spécial des périodiques :
Revue Pratique des Questions Commerciales et Economiques
MON BUREAU
MACHINES MODERNES
L'USINE — FONDERIE MODERNE
Service d'abonnements et vente au numéro de *Publications périodiques* et fourniture de *Livres en tous genres.*
Relations avec l'Etranger.

PHARMACIE V. VIVARIO

Téléphone 3160 — 50, rue de l'Université, 50 - LIEGE — Téléphone 3160

Spécialités Belges et Etrangères — Pansements antiseptiques — Eaux minérales — Accessoires